

Dans une série d'articles intitulée « Genèse de la *corrida* moderne » et publiée dans la revue TOROS en 1990, Jean Pierre Darracq *El Tio Pepe* soulève « *l'influence de la plaza de Vic-Fezensac sur le destin de la corrida en France* ». Il lui rend l'hommage qu'elle mérite...

Depuis 1932, « *une seule motivation : le culte du toro de lidia intégral (...). Des incidents de toute sorte, par nature imprévisibles, resteront toujours possibles. Il n'en va pas de même pour le trapio des toros, visible à l'œil nu...* »

« *Au prix de longues années de persévérance les aficionados de Vic ont puissamment contribué à entretenir dans la France taurine ce minimum de respect et de considération que tout aficionado bon teint porte au toro de lidia* ». L'émotion, « *on a compris depuis longtemps (...) que seul le toro intégral a le pouvoir de la transmettre, [les toros] de caste parvenus au summum de leur croissance physique et, si l'on ose dire, psychique* ».

« *Malheureusement, il y a les cons, les irrécupérables, ceux qui se foutent pas mal des toros et de la lidia pourvu que les toreros coupent beaucoup d'oreilles* ». Tio Pepe cite alors Pierre Dupuis : « *lorsqu'on a pu assister à la lidia d'un lot aussi exceptionnellement brave que celui de Tulio Vasquez et qu'on a goûté ce moment rare, on ne regrette pas, comme certains le firent, qu'ils aient été « durs » et qu'ils aient mis en déroute les toreros qui ne savent plus lidier ce type de toro ; des faenas, on en voit des centaines par an, des toros pareil on en voit presque plus. Et ceux qui peuvent penser « heureusement », (...) qu'ils aillent voir des jandillas ailleurs !* »

« *Un honnête homme ne pénètre pas dans l'enceinte vicoise sans éprouver un sentiment de gravité (...). Vic est comme un soleil qui éclaire l'Aficion...* »

Les anciens éprouvent aujourd'hui encore pour Vic cette affection particulière. Nous, nous la ressentons pour **Céret** ! Tous les ans, se rendre en Catalogne n'est pas une action dénuée de sens. C'est un acte militant ! Il y a comme ça quelques lieux où l'on se doit d'aller. Pour vibrer, pour ce frisson si bon, si rustique, si spécifique mais aussi pour défendre, pour cautionner une certaine vision de la tauromachie. A Céret, plus généralement, une certaine vision des choses, de la vie...

Il est un élément qui aggrave, chaque année, nos exigences depuis **l'escalier 6** des gradins du **Plumaçon**. Huit jours avant ont lieu « les plus belles *corridas* du monde » ! Une bouffée d'oxygène dans nos parcours estivaux semés d'embûches.

Il y en a à qui ça ne plaît pas. C'est trop ci. C'est trop ça. Nous, on sait ce qu'on leur doit. Le rêve qu'à l'avenir, tout ça continuera... On sait pourquoi on y va !

« **Si t'es pas content, t'as qu'à aller à Béziers !** »